



PALIPEHUTU

- PALIPEHUTU
- gawced 1995

Parti pour la Libération du Peuple Hutu

COMMUNIQUE DE PRESSE DU PALIPEHUTU Etudiants Hutu massacrés par l'armée monoethnique tutsi et ses milices à l'Université du BURUNDI

Les violences qui s'abattent sur le Burundi ont leurs sponsors, les politiciens tutsi, leurs auteurs, l'armée monoethnique tutsi et ses milices armées, leurs cibles, tout hutu, quel que soit son statut social (Président de la République, Ministre, Député, Employé, Étudiant, Paysan, bien portant ou malade, vieillard ou enfant). Cette violence vise la tutsilandisation du Burundi qui a déjà commencé par la ville de Bujumbura. C'est à juste titre que le **PALIPEHUTU** condamne énergiquement ces violences.

L'armée monoethnique tutsi a investi méthodiquement tous les secteurs de la vie nationale: politique, militaire, économique, scolaire, etc. Elle considère le pays comme une entreprise privée exclusivement réservée aux Tutsi, dont il est légitime de tirer le maximum de profit en recourant aux moyens forts du canon, de la grenade, du fusil, de la baïonnette, du poignard, du bambou, ..., tout cet arsenal à l'encontre du Hutu, considéré, comme ennemi perpétuel du Tutsi par cette armée sanguinaire et putschiste.

La honte et le marasme, si pas le chaos sociopolitique, se sont emparés de ce pays où la minorité ethnique est devenue la majorité politique dans tous les secteurs importants de la vie nationale. Avec un tort extrêmement apparent, les tutsi croient étouffer l'émergence démocratique et politique des Hutu en recourant à l'extinction de ces derniers. De nouvelles méthodes sont découvertes au fur et à mesure que l'arsenal militaire de cette armée bourreau frappe les Hutu: ainsi le Tutsi perpétue et achève le génocide des Hutu en opérant de nuit comme de jour, en cachant les cadavres des victimes hutu. Toutefois, quelques cadavres hutu encore frais et saignants sont souvent découverts notamment par des observateurs étrangers présents sur les lieux du drame. En témoignent les récents massacres perpétrés par l'armée monoethnique tutsi, contre les populations civiles hutu de Kamenge, de Kinama et de Gasenyi, ainsi que le massacre planifié de plus de 60 étudiants hutu de l'Université du Burundi dans la nuit du 11 au 12 juin 1995. A cela s'ajoute l'assassinat ignoble et prémédité, de fonctionnaires hutu de la Société Régionale de Développement de l'Imbo à leur domicile, à vingt km du nord de Bujumbura, pendant la journée du 13 juin 1995.

Concernant ce massacre d'étudiants hutu, le coup d'envoi a été donné par les militaires tutsi épaulés par les milices tribalo-terroristes tutsi (les sans-échecs, sans défaites, et sans capotes). Les mitraillettes, les grenades, les baïonnettes, les poignards, les bambous et autres objets tranchants ou contondants, ont été distribués et introduits préalablement au sein des campus comme à l'accoutumé par les milices tutsi. C'est avec ces armes que l'armée en connivence avec ces milices tutsi, vient de commettre un forfait ignoble sur les campus: massacre à grande échelle d'étudiants hutu logés et pris en otage dans les campus universitaires. Au moins 60 étudiants hutu sont victimes de ce complot machiavélique, et une vingtaine de cadavres étaient dénombrés tôt ce matin du 12 juin 1995 au campus Mutanga, tandis que d'autres cadavres avaient été discrètement évacués par l'armée tutsi au cours de la même nuit.

Malheureusement, force est de constater que dans ce pays, de mille et une collines habituellement, est devenu un pays de mille et une horreurs où des sanglots quotidiens de la population hutu martyrisée par l'armée monoethnique tutsi éclatent sans secours, étant donné que les politiciens burundais ne se préoccupent pas de leur situation.

Le **PALIPEHUTU**,

* Conscient de ses responsabilités et de sa détermination pour la libération totale du peuple burundais en général et du peuple hutu en particulier;

* Convaincu que le strict respect de sa devise "Justice, Paix et Développement" fera que le peuple burundais rescapé recouvre la liberté et la paix;

* Conscient qu'il n'y aura pas de Justice digne de ce nom sans paix ni développement:

1° dénonce, condamne et décourage l'armée mono-ethnique tutsi du Burundi qui ne fait que tuer pour protéger ses intérêts propres et ceux de ses commanditaires, les politiciens tutsi;

2° dénonce et condamne les exactions, les tueries, les assassinats et les massacres commis par des milices tribalo-terroristes tutsi qui opèrent de nuit comme de jour sous la protection de cette armée;

3° dénonce, condamne et réfute les affirmations gratuites du Président de la République du Burundi - Mr. Ntibantunganya Sylvestre - Chef suprême de l'armée et Président du Conseil National de Sécurité, ainsi que celles de son Premier Ministre - Mr. Nduwayo Antoine -; qui se disent satisfaits des opérations militaires de désarmement unilatéral envers les hutus quand les quartiers de Kamenge, de Kinama et de Gasenyi sont jonchés de cadavres de vieillards, de femmes et d'enfants; tout le monde sait que ces opérations consistent, non pas à rétablir la sécurité dans ces quartiers, mais à y déloger tous les Hutu par tous les moyens;

4° condamne la tutsilandisation du Burundi qui a commencé par Bujumbura, capitale du pays.

Le **PALIPEHUTU**, constatant:

* la persistance de l'insécurité au Burundi, le recours à la violence par des partis dits "de l'opposition" qui sont à court d'arguments politiques acceptables, leurs nouveaux arguments étant la création des milices tutsi armées, l'organisation des villes-mortes pour bloquer la ville concernée, le déploiement de l'armée monoethnique tutsi pour déloger les Hutu de la ville de Bujumbura;

* la peur des partis au pouvoir d'identifier et de formuler clairement les problèmes qui paralysent le pays;

* l'attitude frileuse de la communauté internationale de favoriser l'identification des vrais problèmes;

* que le gouvernement actuel, pris en otage par l'armée monoethnique tutsi et ses commanditaires, n'est plus à mesure d'endiguer la crise;

Constatant, par ailleurs, que le peuple burundais a besoin d'une rééducation aux valeurs morales et démocratiques de justice et d'équité afin que soit respectée la vie humaine quelle qu'elle soit, **recommande** ce qui suit:

1° démanteler l'armée monoethnique tutsi, rebelle, putschiste et sanguinaire, ethniste et ethnisée, ... et la remplacer provisoirement par une force internationale neutre de protection de la population civile et de soutien au gouvernement de transition;

2° former un gouvernement de transition représentatif, tenant compte notamment des ethnies, des organisations politiques (partis agréés ou non) et des confessions religieuses.

3° organiser une conférence nationale représentative sous la supervision du gouvernement transitoire assisté par l'ONU et l'OUA;

4° identifier et formuler les vrais problèmes qui paralysent le Burundi et leur trouver des solutions adéquates, en formant notamment une armée nationale représentative de toutes les ethnies et respectueuse des institutions démocratiques et du respect des Droits de l'Homme en favorisant une justice impartiale.

Le **PALIPEHUTU** se déclare rassembleur de tous ceux qui veulent recourir à un dialogue constructif et pacifique sur tous les problèmes épineux qui endeuillent quotidiennement le Burundi.

Fait à Trambjerg, le 13 Juin 1995.

Dr. Etienne KARATASI, Président du **PALIPEHUTU**

